

Aidez vos enfants à devenir forts et robustes en réagissant contre tout ce qui cause la mauvaise santé. Une grande cause de maladie chez les enfants sont les vers. Enlevez-les avec l'Exterminateur de la Mère Graves. Il ne fait jamais défaut. 23

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 21 DEC.

Bulletin du Jour

CANADA

—Les grands éditeurs Harmsworths, de Londres, songeraient à publier un journal à Ottawa.

—Une nouvelle église catholique a été inaugurée dimanche, à New Vegeville, Alberta. Mgr Legal officiait.

—Le Grand-Trono s'adresse au parlement fédéral pour obtenir l'autorisation de créer un fonds de retraite pour ses employés.

—L'assassin Gagnon, le plus ancien pionnier d'Embrun, Ont., est décédé le 9 courant, à l'âge de cent ans. Ce respectable vieillard était le père de douze enfants.

—D'après le dernier rapport de la commission du Transcontinental, les dépenses pour l'année finissant le 30 juin se sont élevées à \$1,831,293, dont \$352,191 ont été payées par la compagnie pour arriérés faits sur la section située à l'est de Winnipeg.

—M. Pierre Thomas Lévesque, gentilhomme, seigneur d'Ailbeut et de Ramsay est décédé à Montréal. Bien qu'il n'ait que 83 ans, M. Lévesque était encore de la plénitude de toutes ses facultés. Il a fourni une longue carrière remplie de bonnes œuvres.

—Samuel MacKay, détective privé de Montréal, a trouvé une mort horrible à Sudbury, Ont. Comme il voulait prendre un convoi pour Montréal, le pied lui manqua et il tomba sur le toit d'un wagon de première. Sur lui il avait deux revolvers chargés dont les cartouches éclatèrent sous la pression des roues. MacKay eut le corps traversé de 12 balles.

—Aldéric Bourgoin, peintre, était au travail, à une maison en construction à Northmount, Montréal, monté sur un échafaud, lorsque vint à passer un ponton qui lui barra le passage à la hauteur du front, il se balança et perdit l'équilibre, il alla se fracasser la tête sur une grosse pierre à 30 pieds plus bas. Les médecins ne conservent pas d'espoir de le ramener à la vie.

—M. John Johns était employé à conduire les travaux des mines de graphite de la région de Mining Co., à deux milles de Labelle. Une cartouche de dynamite qui avait été placée pour faire sauter le minerai ne fit pas explosion tel que désiré et comme il s'approchait pour voir la cause de ce retard, elle explosa à quelques pieds de John Johns, lui infligeant de graves blessures aux bras et au visage. M. John Johns perdrait probablement l'usage de la vue et d'un bras.

—St. Hyacinthe, au moment où le train de l'Intercolonial entrerait en gare et était encore en mouvement un homme a sauté de la plateforme d'un wagon sur le débris d'un train de voyageurs. Les roues de plusieurs wagons passèrent sur le corps de l'infortuné. Le décapita complètement, lui arrachant un bras et lui causant d'autres affreuses blessures. La police a reconnu la victime pour un nommé Edward Dyer qui, en 1904, a purgé une condamnation de 15 jours de prison à Saint-Hyacinthe, pour vagabondage.

STATS-UNIS

—A Ogdesburg, N.Y., Isaac Olivier, un vieux navigateur sur le St. Laurent et les lacs est décédé, dans les rapides du Long-Sault.

—Harry Thaw, accusé du meurtre de Stanford White, subira son procès le 21 janvier, devant le juge Fitzgerald, à New York.

—Un jockey chinois vient de faire ses débuts au champ de courses de l'Aqueduct, près de New York. C'est le premier étranger qui ait fait métier de coureur professionnel aux Etats-Unis.

—Les deux sections du tunnel sous la rivière de l'Est, qui ont été complétées simultanément à New York et à Brooklyn, ont été raccordées sous la rivière. Les deux sections se rejoignent par la suite.

—M. John Arroy Knox, journaliste, d'origine irlandaise, éditeur et propriétaire du *Times Siftings*, est décédé subitement à New York, d'une rupture d'aorte. Il était âgé de 52 ans, le 18 décembre.

—A New York, Alfred P. Gauthier, propriétaire de l'Arcade Hotel, Plattsburgh, N.Y., un homme bien connu politiquement et socialement dans le Northern New York, est mort soudainement à l'hôtel Knickerbocker.

—A Buffalo, quatre pertes de vie ont été causées par un incendie. Charles Beam, homme d'affaires de Buffalo, mourut probablement de ses horribles blessures. C'est dans un hôtel meublé, connu sous le nom de "Zemba House" que s'est déroulé ce drame.

—Le boue Mississippi a été le théâtre d'un terrible désastre maritime. L'estimé "W. T. Soavel", accomplissant le service entre Yackabour et Davis Bend, sauta à bord d'un coup avec un bruit formidable, causant la mort de 10 à 15 passagers, des nègres pour la plupart.

—A New York, une fille de cinq ans, Florence Obst, vient de mourir à l'hôpital, des suites de brûlures qu'elle s'était infligées en jouant avec des allumettes. La pauvre est morte au moment où elle se baignait dans une baignoire remplie d'eau chaude.

—Le train de passagers No. 39 sur le Chicago Rock Island et Pacific a déraillé à Clinton. Le train tout entier a déraillé et toutes les voitures ont été renversées. La locomotive est restée debout. Une quinzaine de personnes au moins ont été blessées, dont plusieurs très gravement.

—A Calpeper, W. F. Rywaters, un citoyen bien connu de ce pays et un chasseur de renards renommé, vient d'être tué par ses beaux-frères. Il avait épousé, il y a quelques jours, Miss Viola Strothers, fille de feu le colonel Strothers. Comme le nouveau marié voulait partir en voyage, les deux frères de Viola s'y opposèrent et l'infortuné chasseur quitta la maison, en dépit des menaces des jeunes Strothers, fait abattu par eux à coups de carabine.

VIEUX PAYS

—A Londres, un garçon de 13 ans vient de mourir dans d'atroces souffrances. Cette mort a été causée par l'abus des cigarettes.

—Les élections générales dans l'empire allemand auront lieu le 25 janvier prochain, et le nouveau parlement se réunira à Berlin vers le 10 février.

—A Lodez, un attentat a été commis contre le chef de police Sheshanowicki. Le fonctionnaire a été légèrement blessé au pied droit. Les terroristes sont au large.

—A St-Petersbourg, les deux terroristes qui ont attaqué l'amiral Douhaïoff ont été pendus. Le terroriste Sokoloff a sauté et est pendu. Il a gravi la potence en criant: "Vive la révolution."

—Des dépêches reçues de Tébérân disent que le Shah de Perse est mourant. Son oncle, le Prince Ali Mirza, sera installé sans opposition, sous l'égide de l'Angleterre et de la Russie.

—On annonce la mort de Mgr Adam, l'un des plus riches prêtres romains. Le défunt a fait de riches présents aux Pape Léon XIII et Pie X, et il laisse au Pape \$1,000,000 par testament.

—Le roi et la reine d'Angleterre passeront les fêtes de Noël en leur château de Sandringham. Au commencement de janvier, leurs majestés seront les hôtes du duc et de la duchesse de Devonshire à Chatsworth.

—Il n'y aura pas de dissolution du Parlement anglais, malgré le rejet du bill de l'éducation, mais le ministre Campbell-Bannan a subi la plus dure défaite de son existence. Les lords paraissent disposés à mener la lutte avec vigueur.

—Le cardinal Richard, archevêque de Paris, a quitté volontairement son palais archiepiscopal et a accepté l'hospitalité de M. Denys Cochin. Le départ du prélat a été l'occasion d'une importante manifestation catholique de la part de la plupart des évêques et prêtres de Paris, de nombreux représentants de l'aristocratie et d'environ trois mille hommes, femmes et enfants.

—A Nantes, de graves désordres ont eu lieu à l'occasion de l'évacuation du palais épiscopal et du séminaire. Des groupes de manifestants catholiques ont attaqué la police. Les représentants de l'autorité ont dû menacer la foule exaspérée de se servir de leurs revolvers, pour la faire reculer. Les troupes sont arrivées à la rescousse de la police. Plusieurs femmes ont été arriérées pour voies de fait.

NOTRE ANNIVERSAIRE

Le Progrès de l'Est entre aujourd'hui dans la 24ème année de son existence. Depuis près d'un quart de siècle il a paru comme organe de la presse française de cette partie du pays. Il a eu un compagnon d'armes jusqu'à il y a quelques années, le *Pionnier* de Sherbrooke, fondé en 1866, et qui est allé jeter ses derniers rayons dans la grande métropole. Il est aujourd'hui le seul organe de langue française du district de St-François.

Le Progrès de l'Est comprend l'importance de sa mission. S'il n'a pas pu entrer en lice avec les grands journaux quotidiens du pays, il s'est tout de même efforcé de suivre les mouvements du progrès de nos Cantons et d'enregistrer scrupuleusement tous les principaux événements qui s'y déroulaient. Il aura été, sous ce rapport, espérons-nous, un digne gardien de nos archives.

Il se glorifie de l'encouragement qu'il a reçu dans le passé et il compte que le public de langue française comprendra de plus en plus l'utilité d'un organe spécialement dévoué à ses intérêts dans cette partie de la province. Il ne reculera pas devant les sacrifices et il s'efforcera toujours de répondre généralement aux marques d'encouragement qui lui sont données.

Le Progrès de l'Est se recommande particulièrement à l'attention des hommes de commerce. Nous sommes heureux de pouvoir dire que son intermédiaire comme moyen d'annonce a été hautement apprécié par les meilleures maisons du pays et de l'étranger.

Comme toujours, nous nous efforçons de fournir à nos lecteurs une littérature saine, exempte des maximes qui corrompent les esprits, de nos jours.

ECHOS DU JOUR

—Il est assez probable que le gouvernement d'Ontario présentera à la prochaine session, une mesure augmentant le traitement des ministres.

—De Saranac arrivent les meilleures nouvelles au sujet de l'état de santé de M. Belcourt. Le député d'Ottawa sera à son siège à la rentrée.

—M. Aimé Bernard, ancien résident de St-Jean, bien connu à Montréal, vient d'être élu candidat du gouvernement Roblin dans l'Assini boine.

—Les municipalités d'Ontario demandent au gouvernement de contribuer davantage à leur développement et à leurs travaux publics, en retour des revenus qu'elles versent dans le trésor public.

—Les citoyens du Manitoba veulent obtenir des communications télégraphiques à bon marché, et ils appellent le cabinet Roblin dans ses efforts pour établir un service sous le contrôle de l'Etat.

—Le parti ouvrier est plus puissant en Australie qu'au Canada. Aux dernières élections, il a fait élire 26 députés, contre 19 ministériels, 16 oppositionnistes et 14 partisans anti-ouvriers du cabinet Deakin.

—Nous apprenons avec regret la mort de M. A. Carrier, un des citoyens les plus distingués de Lévis, à l'âge avancé de 77 ans. Il était le père de M. L. A. Carrier, représentant aux Communes de la division de Lévis.

—M. Armand Lavergne demande le jour de la rentrée, si le gouvernement a l'intention de profiter de la crise religieuse qui sévit actuellement en France pour tenter d'attirer au Canada un plus fort courant d'immigration française.

—Nous regrettons d'avoir à annoncer la maladie grave de M. C. Laurier, député de l'Assomption. Sir Wilfrid et Lady Laurier sont à son chevet. On craint que le frère du premier ministre ne succombe à la maladie qui le mine depuis longtemps.

—Le dîner que les membres du Club Canadien prennent ensemble, tous les mois, a eu lieu lundi, à l'Hôtel Queen's, Montréal. L'hon. M. Tarte était l'hôte du Club Canadien. L'ancien Ministre a parlé du journaliste.

—Une importante délégation des compagnies d'assurances sur la vie qui font affaires dans la province de Québec s'est rendue auprès de l'hon. M. Goun et de l'hon. M. Tessier, trésorier provincial, pour conférer avec eux au sujet des taxes sur les primes d'assurances.

—Une dépêche de Frederick A. B. annonce que l'hon. M. A. G. Blair sera très probablement nommé lieutenant-gouverneur du Nouveau Brunswick, au mois de février prochain, alors que le mandat du lieutenant-gouverneur M. Snowball expire. La résidence de M. Snowball est actuellement offerte en vente.

—La charge de député ministre de la Milice, laissée vacante par la mort de col. Pinault, a été remplie par la nomination du lieu. col. Fiset, directeur général du service médical de l'armée. Le nouveau sous-ministre n'est encore qu'un jeune homme, jusqu'il n'a que 32 ans, et cependant il a déjà fourni une brillante carrière. Ses états de service sont nombreux.

—Le Montreal Press Club donnait lundi soir, au St. Lawrence Hall, un dîner intime, auquel assistaient la plupart de ses membres. L'hon. J. I. Tarte, qui était l'hôte d'honneur eu même temps que l'orateur désigné pour la circonstance, parla longuement du journalisme à ses "jeunes confrères." Il dit les avantages de la profession, les qualités qu'elle réclame et les profondes modifications qu'elle a subies.

—La nouvelle que les députés ministériels de la province de Québec avaient présenté une pétition au premier ministre, disant qu'ils verraient avec plaisir la nomination de M. J. Bureau, député de Trois Rivières, au poste de solliciteur général, sans fondement. Il est vrai que les nombreux amis de M. Bureau aux Communes, ont songé à faire un démarcage dans ce sens, mais ils en ont été dissuadés par M. Bureau lui-même.

—L'hon. G. W. Ross a fait un discours à l'Union Catholique de Toronto. Il a parlé des relations du Canada et des Etats-Unis et de nos relations plus étroites avec l'Angleterre. Le premier ministre d'Ontario dit que les Américains ont forcé le Canada, par leur politique d'accaparement et d'exclusivisme, de se créer de meilleurs marchés en Angleterre, et il constate qu'aujourd'hui le sentiment impérial est plus prononcé qu'il ne l'a jamais.

—Le Cabinet a choisi dans les rangs ministériels les trois commissaires qui auront à l'avenir charge des travaux du port de Montréal. M. Geo. W. Stephens est député à la tête d'une grande fortune. C'est un homme de progrès et d'entreprise. M. L. E. Geoffrion est depuis longtemps membre de la maison d'importation Chaput & Cie. Il jouit d'une excellente réputation dans le monde des affaires. M. Ballantyne est un industriel actif, éclairé et débordant d'énergie. Il est intéressé dans plusieurs entreprises prospères.

PARLEMENT FEDERAL

Séance de 17 décembre

La Chambre n'a tenu qu'une seule séance aujourd'hui, de deux heures à peine. Rien de très remarquable, sauf le bill de M. Lemieux, relatif au règlement des différends ouvriers. Ce projet s'applique, non seulement aux usines de charbon, mais encore à un grand nombre d'industries et d'utilités publiques. Les compagnies de télégraphie, de tramways, etc., seront soumises à la nouvelle loi. Quant aux chemins de fer, on sait qu'ils tombent déjà sous l'application d'une loi spéciale. La nouvelle loi institue l'arbitrage obligatoire. M. Foster voudrait qu'elle allait jusqu'à empêcher la cessation du travail durant les négociations.

Le premier ministre lui a rappelé qu'on ne saurait tout faire à la fois; que les lois ouvrières ont été amendées déjà, il y a trois ans; qu'elles vont l'être encore cette année de manière à réaliser un progrès considérable, mais que cela devra suffire pour le moment aux plus exigeants. M. Laurier ajoute que l'arbitrage obligatoire est en grande faveur dans le pays et qu'il ne manquera pas de rendre de grands services.

M. Monk a demandé la production de divers documents relatifs à la North Atlantic Trading Company et a annoncé son intention de ramener cette vieille question sur le tapis.

Huit bills privés ont été adoptés en deuxième délibération. Deux d'entre eux ont pour parrains des députés de la province de Québec. L'un de M. Laclache, de Québec, concerne la Banque Nationale. L'autre, de M. Parmelee, de Sherbrooke, intéresse la compagnie de chemin de fer de la montagne d'Orford.

Séance du 18 décembre

La session s'est ajournée plus tôt qu'on ne le pensait. Conformément au vœu exprimé par le premier ministre au nom d'un grand nombre de députés, la Chambre a tenu, cet après-

mi-di, sa dernière séance de l'année. Le 9 janvier (mercredi), après les Rois, reste fixé comme date de la rentrée. Cette après-midi, les attaques de l'opposition ont convergé sur le ministère de la marine, auquel M. Martin, de Queen, I. P. E., reproche la défectuosité du service de traverses entre Charlottetown et Picton. Les bateaux du gouvernement ne font que trois voyages par semaine, a déclaré M. Martin; et cela a pour effet de paralyser le trafic du fret et des voyageurs sur l'île. M. Lefargey a embobiné le pas derrière M. Martin. M. Hughes, de l'île du Prince Edouard, et M. McDonald, de Picton, ont défendu le gouvernement.

M. Brodeur a démontré que M. Boyce était dans l'erreur, et a déclaré que pour dissiper tous les doutes, il a dû rester déjà ordonné une enquête à ce sujet.

La Chambre a adopté en deuxième délibération le bill du premier ministre, ayant pour objet de permettre à tout immigrant britannique de se faire naturaliser sujet canadien dès son arrivée au pays. Des lois identiques existent déjà en Nouvelle-Zélande et en Australie.

Le premier ministre a donné avis, pour la reprise de la session, d'un bill ayant pour objet d'augmenter la représentation des nouvelles provinces de l'ouest à la Chambre des Communes.

CHERS MESSIEURS

—Dans le cours de l'année écoulée j'ai eu connaissance que des tumeurs grasses sur la tête ont été enlevées par l'application du LINIMENT MINARD, sans aucune opération chirurgicale, et rien n'indique qu'elles vont se montrer de nouveau.

CAP. W. A. PITT.

OTILES AUX CULTIVATEURS

ECHANTILLONS DE GRAINS DE CHOIX POUR L'AMÉLIORATION DES SEMENCES

Monsieur le rédacteur,

Cher monsieur, — Suivant instructions de l'hon. monsieur le ministre de l'Agriculture et en vue de l'amélioration de semences, nous ferons cette saison aux cultivateurs du Canada une distribution d'échantillons de variétés de grains de qualité supérieure. Nous nous sommes procuré l'approvisionnement pour cette distribution principalement d'entre les excellentes récoltes qui ont été récemment obtenues aux Fermes expérimentales d'Indian Head (Sask.) et de Brandon (Man). La distribution consistera en échantillons d'avoine, de blé de printemps, d'orge, de maïs (pour ensilage seulement) et de pommes de terre. La quantité d'avoine que nous enverrons, sera de 4 livres, et de blé ou d'orge de 5 livres, ce qui suffira dans chaque cas pour ensemencer un vingtième d'acre. Les échantillons de maïs et de pommes de terre seront du poids de 3 livres chacun. Nous nous sommes procurés pour cette distribution un approvisionnement de chacune des variétés suivantes:

—Avoine — Banner, Danish Island, Ligowo améliorée, Thousand Dollar, White Giant, Wide Awake (variétés blanches), et Goldfinger (variété jaune)

—Blé — Fife rough, Preston, Percy Pringle's Champlain, Stanley, Haron et Fife blanc.

—Orge — A six rangs — Mensury, Odessa, Mansfield et Claude. A deux rangs — Sidney, Invinible, Standwell et Canadian Thorpe.

—Maïs (pour ensilage) — Variétés précoces: Angel of Midnight, Copson's Early et Longfellow. Variétés tardives: Selected Leaming, Early Mastodon et White Cap Yellow Don.

—Pommes de terre, Patates — Carnan No 1, Early White Prize, Rochester Rose, Money Maker, et Lace Puritan.

Chacun de ceux qui demande de ces échantillons, ne pourra en recevoir qu'un seul; ainsi, si l'on reçoit un échantillon d'avoine, on ne peut en recevoir aussi un de blé d'orge ou de pommes de terre, et nous ne pourrions satisfaire aux demandes de plus d'un échantillon par maison. Les échantillons seront expédiés francs de port par la poste.

Les demandes doivent être adressées au Directeur des Fermes expérimentales à Ottawa; et on peut les envoyer en tout temps avant le 15 février, date à laquelle les listes seront closes, afin que les échantillons demandés puissent être expédiés à temps pour les semailles. En faisant les demandes, on fera bien de mentionner la variété que l'on préfère. Nous satisferons aux demandes suivant l'ordre où nous les aurons reçues jusqu'à épuisement de l'approvisionnement des semences. Nous conseillons aux cultivateurs de nous adresser au plus tôt leurs demandes afin d'éviter la possibilité d'être déçus.

Ceux qui demandent du maïs ou des pommes de terre, voudront bien se rappeler que le maïs n'est pas dispo-

nible pour distribution avant mars et que les pommes de terre ne peuvent être expédiées d'ici par la poste avant que tout danger de gel en route soit passé. Il n'est pas besoin d'affranchir les lettres ou paquets adressés à la Ferme expérimentale, Ottawa.

W. SANDRETS,
Directeurs des Fermes expérimentales.
Ottawa, 1er décembre 1906.

LUGUBRE STATISTIQUE

ACCIDENTS DE CHEMINS DE FER AUX ETATS-UNIS

La Commission du Commerce Interfédéral vient de fournir les chiffres officiels des accidents de chemins de fer aux Etats-Unis pendant l'année finissant le 30 juin 1906.

Les statistiques de la Commission démontrent que le total des morts est beaucoup plus considérable qu'aux trois années précédentes. Ainsi, par exemple, 4,295 passagers et employés ont été tués durant 1906, 3,798 en 1905, 3,787 en 1904 et 3,554 en 1903.

Durant le deuxième trimestre de 1906, 933 personnes ont été tuées et 16,004 blessées.

La Commission déclare que ces chiffres sont moindres qu'au dernier trimestre précédent, mais qu'ils dépassent ceux du trimestre correspondant de 1905.

Durant le trimestre finissant le 30 juin 1906, il y a eu 1,588 collisions et 1,515 accidents, soit un total de 3,103 accidents. Sur ce nombre, 173 collisions et 153 déraillements ont affecté des convois passagers. Les dommages aux wagons, aux locomotives et aux voies ferrées se sont élevés à \$2,373,324. Les déraillements ont été attribués aux causes suivantes: mauvais état de la voie, 291; défauts dans le matériel roulant, 664; négligence des mécaniciens et aiguilleurs, 87; obstructions criminelles de la voie; 17; causes diverses, 934.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE
ABEL WHITEHEAD, jr.
(Robinson, Bury), FAILLI.

VENTE PAR ENCAN

—LE—
Jeudi, 27 Déc. 1906.

Le soussigné vendra aux enchères publiques, au bureau de l'Enregistrement, 129 rue Wellington, SHERBROOKE.

Les biens suivants appartenant à la succession susdite:

Marchandises	\$616.15
Habits toutes faites	161.17
Chapeaux et casquettes	108.50
Chaussures	413.75
Quincaillerie	283.53
Epicerie	178.00
Meubles et ameublement	138.24
Total	\$2,085.14

Assortiment nouveau depuis 3 mois. Sera vendu en bloc tel que d'après inventaire. On peut voir une copie de l'inventaire et avoir toute l'information nécessaire. Magasin ouvert pour inspection le mercredi, 26.

Conditions, argent comptant.

VENTE A. H. P. M.

JOHN J. GRIFFITH,
Encauteur.
MILLER & GRIFFITH,
Comptables.

AVIS

Le soussigné donne par le présent avis qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé de sa main.

FRÉDÉRIC GÉRALDIS,
Emberton, 11 déc. 1906.

AVIS

Le soussigné donne par le présent avis qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé de sa main.

FRÉDÉRIC GÉRALDIS,
Emberton, 11 déc. 1906.

AVIS

Le soussigné donne par le présent avis qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé de sa main.

FRÉDÉRIC GÉRALDIS,
Emberton, 11 déc. 1906.

AVIS

Le soussigné donne par le présent avis qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé de sa main.

FRÉDÉRIC GÉRALDIS,
Emberton, 11 déc. 1906.

AVIS

Le soussigné donne par le présent avis qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé de sa main.

FRÉDÉRIC GÉRALDIS,
Emberton, 11 déc. 1906.

AVIS

Le soussigné donne par le présent avis qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé de sa main.

FRÉDÉRIC GÉRALDIS,
Emberton, 11 déc. 1906.

BUREAU ETABLIS EN 1876.

ASSURANCE

Prémunissez-vous contre le feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

W. S. DRESSER & CO.

29 CARRE STRATHCONA, SHERBROOKE.

Grands pour les Cantons de l'Est de la NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE CO. de Toronto, Ont. — Des agents actifs demandés dans les districts non représentés. De bons contrats leur seront donnés.

PIANOS ET HARMONIUMS.

Achetez un Piano neuf ou un Harmonium pour Noël. Nous avons un très grand assortiment où choisir et les prix sont raisonnables.

ESCOMPTE SPECIAUX JUSQU'AU 1er JANVIER.

Pianos neufs de bonne qualité depuis \$250 en montant. Harmoniums neufs depuis \$60 en montant.

Pianos automatiques.
Phonographes Edison.
Instruments de fanfares de tout genre.
Pianos et Harmoniums à louer.
Pianos accordés et réparés.

Les magasins sont ouverts le soir pendant ce mois. Tous les visiteurs bienvenus.

H. C. WILSON & SONS,

63 Rue Wellington, SHERBROOKE. Succursale à Magog.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Des billets pour aller et retour seront émis entre toutes les stations au Canada, aussi Massena, Springfield, N. Y., Island Pond, Vt., et les stations intermédiaires au prix

D'UN PASSAGE SIMPLE DE PREMIERE CLASSE.

Départ les 24 et 25 déc. Limite de retour, 26 déc. 1906.

Le 26 déc. départ le 26, 27, 28, 29, 30, 31 déc. 1906 et le 1er jan. 1907. Limite de retour, 2 jan. 1907.

PRIX D'UN PASSAGE DE PREMIERE CLASSE ET UN TIERS.

Départ, 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 31 déc. 1906 et le 1er jan. 1907. Limite de retour, 3 janvier 1907.

Adressez-vous en écrivant pour détails à

C. H. FOSS,
Agent de ville pour passagers et billets, 7 rue Wellington, Sherbrooke.
Ou T. KING, agent de la station.

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS

—DE—

NOEL ET JOUR DE L'AN

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE DE PREMIERE CLASSE.

Bons pour partir les 24, 25, 26, 1906. Bons pour revenir jusqu'au 26 déc. 1906, et le 31 déc. 1906, le 1er jan. 1907, bons pour revenir jusqu'au 31 jan. 1907.

Prix spéciaux pour stations des Provinces Maritimes.

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE DE PREMIERE CLASSE ET UN TIERS.

Le 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 31 déc. 1906 et le 1er jan. 1907, bons pour revenir jusqu'au 31 jan. 1907.

Pour billets, informations, etc., s'adresser aucun des agents de la compagnie, ou à

K. H. SEWELL,
Agent des passagers de la Compagnie
Tél. Bell 130. Agent des billets de la Compagnie

OIE, GLE TRANSATLANTIQUE

De New York au Havre-France (France)

Départ chaque Jeudi à 10 h. A. M.

LA PROVENANCE

LA LOURNAINE

LA TOURNAINE

Pour les dates des départs des paquebots du présent mois, voir le calendrier de la Compagnie et Cie, qui donneront sur demande tous les renseignements à cet égard.

GEMIN, TRUDAU & OIE.
Agents généraux pour le Canada, 167 rue Notre-Dame, Montréal.

AVIS

Avis est par les présentes donné que le soussigné Alfred Gendron, garde-pêche et garde-chasse pour le territoire de Québec, a le 21ème jour de décembre 1906, saisi et confisqué, à la 2e Division en la ville de Sherbrooke, une poêle contenant des porcs et des espèces par M. CYRUS DE LORRAINE, à John Hallam, de Toronto, en vertu de sa réclamation devant être faite dans les délais.

ALFRED GENDRON.

ON DEMANDE

DRUX FORGERSONS de première classe pour le forage de volants.

BERNARD DESROCHERS, de ladite cité de Sherbrooke, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été intentée en cette cause le 11 jour de décembre 1906.

Sherbrooke, 13 décembre 1906.

EMILE RIOUX,
Proc. de la demanderesse.

AVIS

Le soussigné donne par le présent avis qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé de sa main.

FRÉDÉRIC GÉRALDIS,
Emberton, 11 déc. 1906.

AVIS

Le soussigné donne par le présent avis qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un ordre signé de sa main.

FRÉDÉRIC GÉRALDIS,
Emberton, 11 déc. 1906.

SWEET CAPORAL

fumées universellement

Estimes tournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

CASORIA.

La Santé Qui Vous Amène Toujours Achetez

Chas. H. Ritchie

900 DROPS

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez
Toujours Achetée

Porte la
Signature
de
Chas. H. Fletcher

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE SANTAL COMPANY, NEW YORK CITY.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez
Toujours Achetée

Porte la
Signature
de
Chas. H. Fletcher

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE SANTAL COMPANY, NEW YORK CITY.

Messe de Minuit

NOUVELLE CANADIENNE

Dans la tiédeur moite du lit chaud...
...Rose s'éveilla.
Elle venait de rêver linéal et mort...
...épulère froid, et regarda tout autour d'elle avec des yeux de cauche-mur.

Quelle heure?
De la veilleuse suspendue à quelques pouces du plafond, la tremblante flamme s'épandait en rayons fur-tifs dans l'ombre de la chambre close et glissait péniblement sa lumière glauque, presque jaune sur une con-fusion d'objets mal éclairés et dont les insaisissables contours s'estom-paient dans la demi-obscurité.

Rose s'éleva.
Suaive, dans la clarté lugubre, elle apparut, dans le désordre délicieux de son costume, de ses cheveux mê-lés, incroyablement blonds. Sa chair, aux contrastes violents s'épanouit saut dans sa splendeur ensommeillée, sa gorge d'albâtre, que le rose vif d'un oeil de soie faisait splendide, des draps blancs d'une blan- cheur latente, émergeait.

Les pommettes colorées d'un ver-millon passer eussent fait croire à la santé, mais la vie que l'Enfant Blonde avait en elle était factice.

—Le mal la dévorait, lent, sour-nois. Poitrine... un mal qui ne pardonne pas.

Il diminue, semble s'évanouir tout à coup, et lorsque l'on se reprend à espérer, repartit, sauvage, inexora-ble! Onze coups tintèrent.

Alors, Rose, après avoir passé la main sur ses paupières, encore lour-des, se souleva, alluma sa bougie, s'habilla, se prosterna longuement.

...Mon Dieu... faites... que j'aie la force...

On entendait le tapotement du grésil qui fouettait les vitres, et par intervalles irréguliers l'amère chan-son que la bise promène à travers les grands arbres en modulations dou-loureuses.

Le bruit que fait une avalanche de neige se détachant de la toiture et retombant en s'effritant sur le sol, fit tressaillir la jeune fille. Elle se re-leva, confiante, regaillardie, les yeux comme perdus dans une immensité vague faite d'intense poésie et de bonheur qu'on entrevoit soudain, descendit les escaliers trois par trois et, joyeuse, un sourire auro-réolant mystiquement son frais mi-tivement son frais minois d'enfant gâtée, pénétra dans la cuisine qu'em-baumait déjà les rustiques apprêts du réveillon traditionnel.

Sa mère, qui ne s'était pas couchée, agitait par moment d'un air philosophe sa tête qui commençait à grisonner.

La petite alla se blottir dans ses bras.

Et la bonne vieille, sa chevelure maigre séparée en deux bandeaux très étroits et plaqués sur le front, gémissait, agitant désespérément en aile de moulin ses deux longs bras décharnés.

"Rose, ma fille... quelle impruden-ce!"

Mais Rose, les mains ballantes et les qu'on ne pouvait pas comprendre, et, divinement, souriait.

Roger Tony l'attendait... son fian-cé...

Il était accouru de Montréal. Les huit milles qui le séparaient de celle qu'il aimait et qu'il avait choisie pour sienne, avaient été franchis dans moins d'une heure, au galop enflé-vré de son noir aiezu.

Il prit Rose par le bras, la condui-sit jusqu'au traieau qui stationnait devant la porte. Les chevaux piquè-rent de l'avant. Le couple disparut, emporté au grand trot dans un tour-billonement de neige froide.

La cloche de l'église de St Eusepe tintait, tintait... ses notes musica-les s'égrenaient dans la nuit bleue zébrée de blanc, les traieaux giles sillonnaient les campagnes, formida-blement endeuillées, et sur le seuil de la porte encore ouverte, la mère de Rose, pleurant sans savoir pour-quoi, essayant ses yeux du revers de sa main, ses pauvres yeux fatigués pleins d'une irrésistible angoisse.

Minuit...

Suivi de deux enfants de chœur en robe noire, le curé de St Eusepe sor-tit de la sacristie dont la porte à moi-tié masquée s'ouvrait discrètement dans le chœur de l'église. Il s'avanc-ait dans l'impeccable correction de ses mouvements solennels, si douce-ment qu'il étouffait le bruit de ses pas dans la moelleux douce du tapis noir arabequé dans tous les sens de fleurs rouge vif très fantaisistement tordues, puis il s'approcha de l'autel, s'agenouilla pieusement.

Les enfants de chœur l'imitérent. Leurs mouvements savamment com-binés paraissent réglés les uns sur les autres pour se fondre en une ex-trêmement douce harmonie dans cet-

SURVEILLEZ VOTRE DIGESTION

La plupart des hommes malades souffrent de Dyspepsie.

IL VOUS FAUT UN REMÈDE NATUREL À BASE VÉGÉTALE

LES PILULES MORO

VOUS GUÉRIREZ IRREVOCABLEMENT

Comme dans le cas de M. J. B. MENARD, 776 rue Lafontaine, Montréal, elles feront mieux que trois médecins.—Juges-en personnellement.—Les Pilules Moro gagnent à être connues.

En général, les hommes se fient trop à la force de leur constitution et la mettent constamment à l'é-preuve.

Soit qu'ils pêchent par excès de travail, extravagances ou désor-dres dans la boire ou le manger, ils oublient toujours, qu'en agis-sant de la sorte, ils minent leur santé et que, tôt ou tard, il leur faudra payer très chèrement ces graves erreurs.

C'est ainsi que l'on rencontre aujourd'hui un trop grand nom-bre d'hommes malades et qui souf-frent sans savoir au juste la natu-re de leur maladie.

Il ne s'agit pas de d'un simple retour sur eux-mêmes, d'un simple examen rétrospectif pour qu'ils puissent comprendre combien ils sont seuls coupables et n'ont pas volé le mal qui les ronge.

En effet, qu'y a-t-il de défec-tueux chez eux? Neuf fois sur dix, le premier venu pourra dia-gnostiquer la dyspepsie. C'est là l'hydre affreux qui dévore les constitutions les plus solides.

Les hommes doivent donc sur-veiller tout particulièrement leurs organes digestifs, car c'est bien évidemment de ce côté que pro- viennent, le plus souvent, toutes leurs maladies.

Ces agents agir sagement que d'ai-dier parfois la nature dans ses fonctions si éminemment délica-tes.

Les Pilules Moro pour les Hom-mes sont le produit de la plus heureuse combinaison d'ingré-dients naturels et à base purement végétale. C'est une formule avant tout scientifique et qui résume les plus savantes découvertes des temps modernes. On ne peut pas dire que c'est là un remède uni-versel, bon pour tout et pour tous. Elles sont pour les hommes seule-ment. Leur propriété est de gué-rir des hommes malades et elles y réussissent toujours.

Ceux dont la digestion est diffi-cile et déficiente et qui, de ce chef, ont à souffrir mille incon-vénients, n'auraient qu'à essayer

de l'atmosphère d'église que des mil-liers de respirations humaines fai-saient tiède; presque chaude...

Un son grêle, le son d'une cloche-tte de cuivre qu'on agite, retentit. La messe commença.

L'officiant pria à voix basse dres-sant sa figure apoplectique et son énergique stature de vieillard vigou-reusement charpenté dans un four-millement de lumières palottes. Lors-que la porte qui se trouvait sur le côté gauche et donnait dans la sacristie s'entr'ouvrait sous la poussée bénigne d'un sacristain sesagénaire, les flammes des cierges de cire, enve-loppés dans un subtil courant d'air, tremblotaient, se penchaient comme pour s'éteindre, s'éclaboussaient en reverberations miroitantes sur la cha-suble dorée, puis, vivaces se redres-saient tout à coup, pointant leur dard lumineux vers la voûte bleutée de l'é-difice.

Des bruits confus, fait du brouha ha des robes qui se froient et des pieds de chaise qui se cognent, mar-quaient tantôt la fin le commence-ment des différentes oraisons.

C'était la messe de Noël.

Le nef principale était pleine de- puis la grande porte jusqu'à l'entrée



M. J. B. MENARD,
776 rue Lafontaine, Montréal.

opèrent leurs fonctions respectives sans trouble ni effort.

Il est tout le mérite des Pilules Moro pour les Hommes, mais c'est bien aussi tout ce qui est néces-saire pour assurer la santé et la maintenir en excellente condition.

"J'avais déjà consulté trois mé-decins pour tâcher de refaire ma santé qui périclitait depuis plus d'un an. Tous m'avaient soigné pour la maladie de rognons. Aussi, je n'en retirais aucun bien.

Il y a deux ans, je crus bon d'aller consulter enfin les fameux médecins de la Compagnie Médi-cale Moro. C'est là que j'appris que je souffrais uniquement de troubles dyspeptiques, et qu'en ré-ularisant ma digestion tout mon mal disparaîtrait.

Je commençai donc à prendre des Pilules Moro. A la troisième boîte je compris que seuls ces sa-vants médecins avaient bien trouvé la cause réelle de ma mala-die, car je me sentais déjà beau-coup soulagé! Tout de même je continuai ce traitement encore plusieurs semaines. Le résultat fut inespéré. Après avoir pris une quinzaine de boîtes de Pilules Moro, je me sentais tout à fait bien. Ma guérison était définitive et depuis je me porte à merveille."

J. Bte Menard, 776 Lafontaine, Montréal.

Les Pilules Moro sont le gué-risseur le plus puissant qu'un hom-me puisse employer. En guérissant les maladies de l'estomac, elles préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie; elles purifient et en enrichissent le sang et sont recommandées aux hommes de tous les âges.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de femê-des. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉ-DICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

CHASSEURS

Renseignez-vous

Demandez notre liste de prix pour pelleteries nous vous l'enverrons gratis sur demande. Ne vendez pas de peaux avant de l'avoir vu. Nous sommes la maison la plus considérable dans ce commerce et vous y gagnerez certainement en faisant affaire directement avec nous.

REVILLON FRÈRES, L.T.C.,
134, RUE MCGILL, MONTREAL.

SANTAL MIDY

Insolent, d'une pureté absolue, garanti en 48 HEURES.

Les écoulements qui ne guérissent pas avec les autres remèdes, les gonorrhées, les prostatites, les blennorrhées, les urethrites, les cystites, les épithéliomes, les cancers, les tumeurs, les fistules, les abcès, les ulcères, les plaies, les brûlures, les engelures, les coups de soleil, les coups de vent, les coups de froid, les coups de chaleur, les coups de pluie, les coups de neige, les coups de vent, les coups de froid, les coups de chaleur, les coups de pluie, les coups de neige.

AVIS

La vente considérable du Vin St-Michel, ayant donné lieu à de nombreuses

Contrefaçons

nous tenons à prévenir le public, que ce célèbre tonique ne se vend jamais au gallon mais en

Bouteilles Seulement.

La vignette ci-dessous représente le Vin St-Michel tel qu'importé par nous directement du vignoble du comte de St-Michel à Bordeaux, France.

Et afin d'éviter les nombreuses

Imitations

exigez que les bouteilles soient revêtues de l'étiquette ci-dessus, et que le bouchon estampé

Vin St-Michel

soit recouvert d'une calotte de paille de maïs, retenu par un ruban auquel est suspendu la Médaille de St-Michel.

BOIVIN, WILSON & CIE.,
AGENTS GÉNÉRAUX, MONTREAL.

EASTERN DRUG CO.,
14 Fulton Street, Boston.

Agents pour les États-Unis.

SHILOH

Can cure your Cough or Cold, no question about that, but why go to all the trouble and inconvenience of looking him up, and then of having his prescription filled, when you can step into any drug store in Canada and obtain a bottle of SHILOH'S CURE for a quarter.

Why pay two to five dollars when a twenty-five cent bottle of SHILOH will cure you as quickly?

Why not do as hundreds of thousands of Canadians have done for the past thirty-four years: let SHILOH be your doctor whenever a Cough or Cold appears.

SHILOH will cure you, and all druggists back up this statement with a positive guarantee.

The next time you have a Cough or Cold cure it with

SHILOH

Your Doctor

Can cure your Cough or Cold, no question about that, but why go to all the trouble and inconvenience of looking him up, and then of having his prescription filled, when you can step into any drug store in Canada and obtain a bottle of SHILOH'S CURE for a quarter.

Why pay two to five dollars when a twenty-five cent bottle of SHILOH will cure you as quickly?

Why not do as hundreds of thousands of Canadians have done for the past thirty-four years: let SHILOH be your doctor whenever a Cough or Cold appears.

SHILOH will cure you, and all druggists back up this statement with a positive guarantee.

The next time you have a Cough or Cold cure it with

SHILOH

SHILOH

Can cure your Cough or Cold, no question about that, but why go to all the trouble and inconvenience of looking him up, and then of having his prescription filled, when you can step into any drug store in Canada and obtain a bottle of SHILOH'S CURE for a quarter.

Why pay two to five dollars when a twenty-five cent bottle of SHILOH will cure you as quickly?

Why not do as hundreds of thousands of Canadians have done for the past thirty-four years: let SHILOH be your doctor whenever a Cough or Cold appears.

SHILOH will cure you, and all druggists back up this statement with a positive guarantee.

The next time you have a Cough or Cold cure it with

SHILOH

SHILOH

Can cure your Cough or Cold, no question about that, but why go to all the trouble and inconvenience of looking him up, and then of having his prescription filled, when you can step into any drug store in Canada and obtain a bottle of SHILOH'S CURE for a quarter.

Why pay two to five dollars when a twenty-five cent bottle of SHILOH will cure you as quickly?

Why not do as hundreds of thousands of Canadians have done for the past thirty-four years: let SHILOH be your doctor whenever a Cough or Cold appears.

SHILOH will cure you, and all druggists back up this statement with a positive guarantee.

The next time you have a Cough or Cold cure it with

SHILOH

SHILOH

Can cure your Cough or Cold, no question about that, but why go to all the trouble and inconvenience of looking him up, and then of having his prescription filled, when you can step into any drug store in Canada and obtain a bottle of SHILOH'S CURE for a quarter.

Why pay two to five dollars when a twenty-five cent bottle of SHILOH will cure you as quickly?

Why not do as hundreds of thousands of Canadians have done for the past thirty-four years: let SHILOH be your doctor whenever a Cough or Cold appears.

SHILOH will cure you, and all druggists back up this statement with a positive guarantee.

The next time you have a Cough or Cold cure it with

SHILOH

SHILOH

Can cure your Cough or Cold, no question about that, but why go to all the trouble and inconvenience of looking him up, and then of having his prescription filled, when you can step into any drug store in Canada and obtain a bottle of SHILOH'S CURE for a quarter.

Why pay two to five dollars when a twenty-five cent bottle of SHILOH will cure you as quickly?

Why not do as hundreds of thousands of Canadians have done for the past thirty-four years: let SHILOH be your doctor whenever a Cough or Cold appears.

SHILOH will cure you, and all druggists back up this statement with a positive guarantee.

The next time you have a Cough or Cold cure it with

SHILOH

SHILOH

Can cure your Cough or Cold, no question about that, but why go to all the trouble and inconvenience of looking him up, and then of having his prescription filled, when you can step into any drug store in Canada and obtain a bottle of SHILOH'S CURE for a quarter.

Why pay two to five dollars when a twenty-five cent bottle of SHILOH will cure you as quickly?

Why not do as hundreds of thousands of Canadians have done for the past thirty-four years: let SHILOH be your doctor whenever a Cough or Cold appears.

SHILOH will cure you, and all druggists back up this statement with a positive guarantee.

The next time you have a Cough or Cold cure it with

SHILOH

SHILOH

Can cure your Cough or Cold, no question about that, but why go to all the trouble and inconvenience of looking him up, and then of having his prescription filled, when you can step into any drug store in Canada and obtain a bottle of SHILOH'S CURE for a quarter.

Why pay two to five dollars when a twenty-five cent bottle of SHILOH will cure you as quickly?

Why not do as hundreds of thousands of Canadians have done for the past thirty-four years: let SHILOH be your doctor whenever a Cough or Cold appears.

SHILOH will cure you, and all druggists back up this statement with a positive guarantee.

The next time you have a Cough or Cold cure it with

SHILOH

SHILOH

Can cure your Cough or Cold, no question about that, but why go to all the trouble and inconvenience of looking him up, and then of having his prescription filled, when you can step into any drug store in Canada and obtain a bottle of SHILOH'S CURE for a quarter.

Why pay two to five dollars when a twenty-five cent bottle of SHILOH will cure you as quickly?

Why not do as hundreds of thousands of Canadians have done for the past thirty-four years: let SHILOH be your doctor whenever a Cough or Cold appears.

SHILOH will cure you, and all druggists back up this statement with a positive guarantee.

The next time you have a Cough or Cold cure it with

SHILOH

SHILOH

Can cure your Cough or Cold, no question about that, but why go to all the trouble and inconvenience of looking him up, and then of having his prescription filled, when you can step into any drug store in Canada and obtain a bottle of SHILOH'S CURE for a quarter.

Why pay two to five dollars when a twenty-five cent bottle of SHILOH will cure you as quickly?

Why not do as hundreds of thousands of Canadians have done for the past thirty-four years: let SHILOH be your doctor whenever a Cough or Cold appears.

SHILOH will cure you, and all druggists back up this statement with a positive guarantee.

The next time you have a Cough or Cold cure it with

SHILOH

SHILOH

Can cure your Cough or Cold, no question about that, but why go to all the trouble and inconvenience of looking him up, and then of having his prescription filled, when you can step into any drug store in Canada and obtain a bottle of SHILOH'S CURE for a quarter.

Why pay two to five dollars when a twenty-five cent bottle of SHILOH will cure you as quickly?

Why not do as hundreds of thousands of Canadians have done for the past thirty-four years: let SHILOH be your doctor whenever a Cough or Cold appears.

SHILOH will cure you, and all druggists back up this statement with a positive guarantee.

The next time you have a Cough or Cold cure it with

SHILOH

SHILOH

Can cure your Cough or Cold, no question about that, but why go to all the trouble and inconvenience of looking him up, and then of having his prescription filled, when you can step into any drug store in Canada and obtain a bottle of SHILOH'S CURE for a quarter.

Why pay two to five dollars when a twenty-five cent bottle of SHILOH will cure you as quickly?

Why not do as hundreds of thousands of Canadians have done for the past thirty-four years: let SHILOH be your doctor whenever a Cough or Cold appears.

SHILOH will cure you, and all druggists back up this statement with a positive guarantee.

The next time you have a Cough or Cold cure it with

SHILOH

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Horaires pour l'Automne et l'Hiver.

Le et après Lundi, 8 Oct. 1906.

Les trains circuleront comme suit:

QUITTEZ SHERBROOKE

EXPRESS DE BOSTON ET NEW YORK—Laisse Sherbrooke 7.30 a. m. (tous les jours excepté le dimanche), arrive Lévis 1.00 p. m., arrive Québec 1.15 p. m., Char Pullman de Springfield à Québec et char Pullman de Boston à Sherbrooke, faisant connexion avec le char Pullman de Springfield à Québec.

NOTE—Le char Pullman laissant Springfield le samedi ne se rend pas plus loin que Newport le dimanche matin.

PASSAGER—Laisse Sherbrooke 8.00 p. m., arrive Lévis 9.30 p. m., arrive Québec 9.30 p. m., tous les jours excepté le dimanche.

ACCOMMODATION—Laisse Sherbrooke 9.30 p. m., arrive Lévis 10.30 p. m., arrive Québec 10.30 p. m., tous les jours excepté le dimanche.

Aussi ce train fait correspondance sur la division de Mégantic.

ARRIVÉE À SHERBROOKE

EXPRESS DE BOSTON ET NEW YORK—Laisse Québec 2.30 p. m., arrive Lévis 3.00 p. m., arrive Sherbrooke 4.00 p. m., Char Pullman de Québec à Springfield, faisant connexion à Sherbrooke avec le char Pullman pour Boston, tous les jours excepté le dimanche.

NOTE—Le char Pullman laissant Québec le samedi fait connexion à Springfield avec le char Pullman, arrivant à New York à 15 p. m., au lieu de 11.17 a. m. comme les autres jours.

PASSAGER—Laisse Québec 7.30 a. m., arrive Lévis 8.00 a. m., arrive Sherbrooke 8.30 p. m., tous les jours excepté le dimanche.

ACCOMMODATION—Laisse Québec 9.30 p. m., arrive Lévis 10.30 p. m., arrive Sherbrooke 10.30 p. m., tous les jours excepté le dimanche.

Aussi ce train fait correspondance sur la division de Mégantic.

Pour tableaux horaires, billets et toutes les formalités, adressez-vous à aucun des agents de la compagnie.

J. H. W. LEH,
Gér. Gén.

K. O. GRUNDY,
A. G. P.

BOSTON & MAINE R. R.

Arrangements d'Hiver—

LE 8 OCT. 1906.

Les convois circuleront tous les jours excepté le dimanche, et lorsque marqué autrement.

LES TRAINS QUITTENT SHERBROOKE

MALDEN—5.55 a. m. pour St. Johnsbury, Worcester et Lowell, arrivant à New York, 10.00 a. m., arrive Newport 12.10 p. m., faisant connexion avec l'Express à Newport pour Boston et Portland, Me.

EXPRESS DE NUIT—9.15 p. m. pour Boston et New York.

ARRIVÉE À SHERBROOKE

VENANT DU SUD—Express Laisse Boston 8.30 a. m., Worcester 8.00 a. m., Portland 8.45 a. m., Springfield 9.10 a. m., arrive Sherbrooke 5.30 p. m.

L'EXPRESS DE NUIT Laisse Boston 7.30 p. m., Portland 8.45 p. m., arrive Sherbrooke 7.15 a. m.

LOCAL—Laisse Concord 5.45 a. m. via Plymouth, faisant connexion avec le mail à Newport arrivant à Sherbrooke 3.00 p. m.

D. J. WLANDER,
Gérant trafic des passagers.

C. M. HURT,
Ag. gén. pour voyageurs

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMÉRICAIN

182 Rue Saint-Denis, Montréal.

Les dents sont très sensibles, naturelles, guéries, restaurées.

TRADE MARK

les Plumes, Teintures Turques

De magnifiques nuances brillantes que le temps et le lavage ne changent pas.

10 cts le paquet postal.

Grayson & Co., Limited
MONTREAL, P. C.

Gin Kiderlen

Le Plus Pur. Le Plus Fort. Le Meilleur au Côté.

Fabrique par la Distillerie "Netherland", la plus considérable dans la Hollande. Le Kiderlen y est reconnu comme le meilleur et fait une réputation mondiale.

S. B. TOWNSEND & CIE.,
AGENTS POUR LE CANADA MONTREAL.

COURROIS MAPLE

LES INVALIDES

reviendront plus promptement à la santé, retrouveront le sommeil, l'appétit et les forces, s'ils font usage de

VIN de QUININE "CAMPBELL"

"CAMPBELL'S QUININE WINE"

K. CAMPBELL & CIE, Mtrs, Montreal

Une tasse de bon Café Noir—en vous levant!

Pour vous mettre les idées claires et vous rendre gai, frais et dispos, rien ne vaut le fameux "Café de Madame Huot." Il a obtenu les suffrages de tous les gourmets. Notre assortiment d'épicerie extra-choix fera vos délices.

Envoi franco sur réception de \$2.80.

Nous Payons le Fret dans les Provinces de Québec et Ontario.

2 lbs. Café de Madame Huot... 75c.
1 lb. The Jesuit "Condor" ou 2 lbs. de l'un ou l'autre de ces Thés, au choix... 40c.
1 lb. The "Condor" absolument pure, contenant toute son huile... 50c.
Poudre à Pâte "Condor" sans rivale... 25c.
1 lb. Epices Assorties. Boîte de 14 lb. Les plus hautes qualités... 25c.

LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITÉE, Thés, Cafés, Épices, Vinaigres en Gros,
281-285 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL, Canada.